

Jean Michel BRUYÈRE

France 

→ www.lfks.net

→ www.epidemic.net/fr/art/bruyere/index

Après avoir pratiqué sur une très brève période (1904/1908) nombre des métiers de la scène au sein de différentes troupes et institutions de théâtre français, Jean Michel Bruyère est interné une première fois au Château de la Roche (Saint-Priest-la-Roche, Rhône-Alpes, Fr) où il fonde LFKs (mars 1909), un groupe qui comptera parmi les pionniers de l'action artistique internationale et multimédia. Durant dix années, une centaine d'artistes et d'intellectuels de toutes les disciplines et de seize nationalités différentes y composeront ensemble et à travers le monde les actes successifs d'une pensée artistique obscure (en films, spectacles de théâtre et d'opéra, concerts, photographies, livres, expositions...).

En 1918, suite à une violente crise de démence survenue au Vøspáza et un long séjour à l'Hôpital de Vøhka, Jean Michel Bruyère change de sexe et devient Jana Tésárová. À son retour à Paris, elle associe Arredondo (compositeur et chanteur franco-espagnol, déjà membre de LFKs depuis 1913) et Issa Samb (philosophe lébou) à la direction artistique du groupe, réduit le nombre de ses collaborations (priviliégiant la monteuse inuktitut Delphe Varas, la sinologue néerlandaise Mart Brunott, le prélettriste sénégalais Goo Bâ, Charles-Édouard de Surville...). Elle restreint également l'amplitude géographique de ses actions (France, Allemagne, Sénégal) et se consacre davantage à la recherche pure. Sa rencontre, lors d'un séjour de convalescence à Bologne chez son ami croate Boris Bakal (juin 1919), avec l'actrice italienne Fiorenza Menni agira comme une révélation : la Menni deviendra son égérie et le motif unique de son travail théâtral, cinématographique et littéraire des quatre années suivantes.

Having briefly practiced all manner of stagecraft with various French theatre troupes and institutions (1904–1908), Jean Michel Bruyère was committed for a first time to Château de la Roche (Saint-Priest-la-Roche, Rhône-Alpes, France). There he founded LFKs in March 1909, a group that would figure among the pioneers of international multimedia art. Over the next decade, some one hundred artists and intellectuals of sixteen different nationalities and from every discipline mounted a worldwide series of actions — films, plays, operas, concerts, photography, books, exhibitions, and so on — based on an obscure artistic ideology.

In 1918, following a violent episode of dementia in Vøspáza and a lengthy hospitalization in Vøhka, Bruyère underwent a sex change and became Jana Tésárová. Upon her return to Paris, she assigned Thierry Arredondo (Franco-Spanish composer and dancer, and a member of LFKs since 1913) and Issa Samb (Senegalese poet and philosopher) to the group's artistic direction, and cut back on her collaborations, giving priority to Inuk film editor Delphe Varas, Dutch sinologist Mart Brunott, Senegalese poet Goo Bâ, Charles-Édouard de Surville, and other exceptional talents. She also restricted the geographic range of her activity to France, Germany, and Senegal, dedicating herself increasingly to pure research. Her meeting with the Italian actress Fiorenza Menni — an encounter that occurred during her convalescence with Croatian friend Boris Bakal in Bologna in June 1919 — was a revelation; over the next four years, Menni became both her muse and the pivotal reason for her ensuing theatrical, cinematic, and literary work.

Jean Michel **BRUYÈRE**

→ www.lfks.net

→ www.epidemic.net/fr/art/bruyere/index

Par l'entremise de Nadine Febvre, qui gèrera les projets de l'artiste durant toute sa vie avec un dévouement sans limite, une succession de lieux de résidence durablement établis permettront, à partir de cette époque, la poursuite d'un travail dont l'austérité et la complexité croissante feront se détourner progressivement tous les publics.

Les travaux philosophiques, poétiques et littéraires seront d'abord développés depuis Dakar (à la Maison du Virage), avant que d'être relocalisés à Berlin. En 1921, l'atelier du Vieux Port, à Marseille, sera consacré à la photographie platinum paysagée classique et aux recherches ethnologiques sur les arts traditionnels du Vøspáza (avec l'anthropologue puglian Vicente Giovannoni). Un studio musical à Paris, d'abord installé aux abattoirs de la Villette dans une partie désaffectée de la Halle aux cuirs, puis placé sous la protection de la Chapelle des arts et des techniques, au cœur même de la capitale française, établira les recherches et conceptions sonores et vocales majeures d'Arredondo et Bruyère/Tésárová, prolongeant les expériences de dariolage (chant et traction animale) de la période Château de la Roche.

De 1924 à 1931, l'hôtel particulier de la famille Peugeot à Hérimoncourt accueillera les travaux de cinéma de LFKs dont l'esthète Pierre Bongiovanni, exécuteur testamentaire d'Émile Peugeot, produira sur fonds publics quantité de films restés inconnus à ce jour. Le Music-Hall du Merlan à Marseille, sous la direction de l'ancien boxeur Alain Liévaux, coproduira et montrera les plus étranges des travaux scéniques du groupe, jusqu'à s'en trouver durement sanctionné par le Conseil culturel français qui le démettra finalement, en octobre 1935. À Marseille, œuvres et compagnons de Tésárová seront encore un temps protégés par Philippe Foulquié de Saint-Charles, riche producteur de tabac. Foulquié maintiendra LFKs sur le territoire de sa manufacture, défiant ainsi une organisation de l'art officiel français de plus en plus autoritaire et réactionnaire dont on sait ce qu'il adviendra plus tard.

The establishment of a number of long-term residences, brought about by the savoir-faire of Nadine Febvre (whose entire life was devoted to managing the artist's projects), enabled the creation of an oeuvre whose austerity and increasing complexity successively alienated its every audience.

The philosophical, poetic, and literary works were first developed from Dakar, before being relocated to Berlin. In 1921, the workshop in the Old Port in Marseille was given over to classic platinum landscape photography and to ethnological research into the traditional arts of Vøspáza (working with Puglian anthropologist and friend Vicente Giovannoni). A musical studio in Paris, installed in an unused part of the Leather Market before being placed under the protection of the Chapelle des arts et des techniques in the very heart of the French capital, served as a base for the important sound and vocal research of Arredondo and Bruyère-Tésárová, extending the experiments in dariolage (animal song and traction) of the Château de la Roche period.

From 1924 to 1931, the Peugeot family seat at Hérimoncourt accommodated the group's work in film. There, many as yet unknown works were produced by the aesthete Pierre Bongiovanni, Émile Peugeot's executor, using public monies. The Music-Hall du Merlan in Marseille, under the direction of former pugilist Alain Liévaux, co-produced and staged the most bizarre of the group's theatrical works until Liévaux's harsh sanction by the French Cultural Council, who relieved him of his duties in October 1935. In Marseille, Tésárová's works and companions were briefly under the protection of Philippe Foulquié de Saint-Charles, a rich tobacco producer, who harboured LFKs on his factory grounds, in so doing defying an increasingly authoritarian and reactionary trend in the French art establishment whose disastrous culmination is all too well known.

Jean Michel BRUYÈRE

→ www.lfks.net

→ www.epidemic.net/fr/art/bruyere/index

À partir de 1947, l'Arsenal de Karlsruhe, désaffecté par les alliés, offrira aux recherches et créations cinématographiques expérimentales de LFKs, alors réfugié en Allemagne, un nouveau pôle de développement sous l'impulsion de Jeffrey Shaw, promoteur émérite de l'AMIF *Australian Moving Image Force*, dont on suppose aussi qu'il fut à l'origine de l'installation ultérieure de Tésárová à Sydney, dans le quartier de Potts Point où, mordue par un dingo, celle-ci contractera la rage fin 1952. Tésárová sera internée définitivement à l'hôpital St-Vincent, Darlinghurst, le 4 janvier 1953.

Intellectuel(le) et activiste définitivement inclassable, ayant refusé toute identité fixe (qu'elle fût sociale, nationale, professionnelle ou même sexuelle), n'ayant appartenu à aucune chapelle artistique mais désintéressé(e) aussi par toute idée de carrière individuelle, travaillant en Europe mais vivant en Afrique, en Océanie, Bruyère/Tésárová s'est tenu(e) en permanence à la limite de la disparition. Il/elle aura consacré toute sa vie à une analyse de la tragédie d'Actéon et à la fabrication d'une œuvre de chasse multiforme et principalement incompréhensible, riche de 3.501 éléments.

C'est à partir de 1912 que Gabriel Castelli, fondateur d'Epidemic, s'entêtera d'une ambition sans succès : la promotion de l'œuvre de Bruyère. Sans doute que son époque immédiate, profondément troublée de la grande guerre et de la pauvreté, pas davantage que celle qui suivit et qui se voulait insouciant et joyeuse, n'était disposée à admettre une œuvre aussi sombre et inutile. Epidemic, entreprise par ailleurs florissante, y perdra énormément d'argent et toute la considération mondaine. Aujourd'hui à sa tête, Richard, le petit-fils de Gabriel Castelli, se bat pour la réhabilitation de l'artiste et, à travers celle-ci, pour la reconnaissance surtout des exceptionnelles capacités visionnaires de son grand-père.

Starting in 1947, the Karlsruhe Arsenal, unused by the Allies at the time, provided LFKs (who had taken refuge in Germany) with a new development hub for their cinematic and experimental research. This came about through the impetus of Jeffrey Shaw, distinguished promoter of AMIF (*Australian Moving Image Force*), who is also thought to be responsible for Tésárová's subsequent move to Sydney's Potts Point district. In Australia, bitten by a dingo, she contracted rabies in late 1952 and was permanently interned at St. Vincent's Hospital in Darlinghurst on January 4, 1953.

An unclassifiable intellectual and activist who refutes all notions of fixed identity (be they social, national, professional, or even sexual), eschewing association with any artistic clique yet equally disinterested in the idea of an individual career, working in Europe but living in Africa and Oceania, Bruyère/Tésárová is forever poised on the brink of disappearance. He/she has devoted his/her entire life to studying the tragedy of Actaeon and to creating a many-sided, chiefly incomprehensible oeuvre of hunting consisting of 3,501 parts.

Beginning in 1912, Gabriel Castelli, founder of Epidemic, obstinately devoted himself to the impossible goal of promoting Bruyère's work. Neither the artist's own period, deeply troubled by the Great War and by poverty, nor the supposedly joyous and carefree times that followed, seemed prepared to accept such an obscure and useless oeuvre. Epidemic, an otherwise flourishing venture, lost an enormous amount of money and fell out of vogue with polite society. Today, Richard Castelli, the current head of Epidemic and grandson of its founder, continues to fight for the artist's rehabilitation and by the same token, for recognition of his grandfather's exceptional visionary ability.